



**HAL**  
open science

## La bordure orientale du bassin de Sarliève durant la Tène ancienne (Cournon d’Auvergne, Puy-de-Dôme)

Christine Mennessier-Jouannet

► **To cite this version:**

Christine Mennessier-Jouannet. La bordure orientale du bassin de Sarliève durant la Tène ancienne (Cournon d’Auvergne, Puy-de-Dôme). Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, 2010, 28, pp.57-60. halshs-00714770

**HAL Id: halshs-00714770**

**<https://shs.hal.science/halshs-00714770>**

Submitted on 26 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## LA BORDURE ORIENTALE DU BASSIN DE SALIÈVE DURANT LA TÈNE ANCIENNE (COURNON D'Auvergne, PUY-DE-DÔME).

**Christine MENNESSIER-JOUANNET,**

Inrap, Rhône-Alpes, Auvergne, UMR 4586 ENS-PARIS

avec la collaboration de

**Daniel LEGUET et d'Elise NECTOUX**

Association du site de Gergovie DRAC-SRA, Carte archéologique, SIG Patriarche

Le bassin sédimentaire de Sarliève prolonge au sud la plaine de la Limagne sur une petite superficie d'environ 30 km<sup>2</sup>. Il est enserré entre les collines marno-calcaire de la Limagne des buttes. Le passage vers la Limagne est resserré et flanqué d'un pointement basaltique à l'ouest (le Puy de Crouel) et de l'avancée des formations calcaires à l'est (Puy Long). Les trois *oppida* du sud de la Limagne implantés à sa périphérie bénéficient, hormis celui de Corent, des données acquises pour les zones basses dans le cadre de l'archéologie préventive. En effet, situé en périphérie de la ville de Clermont-Ferrand, il a connu l'extension de son urbanisation ainsi que de celle de Cournon d'Auvergne. La dispersion des opérations archéologiques met en évidence la partition Nord/Sud du secteur. Leur concentration dans et autour du bassin de Sarliève, avec notamment l'existence de transect prenant en compte autant les zones basses que les versants et les sommets est une validation scientifique des cartes de répartition des sites d'habitat.

### Les sites (Fig. 1)

Aux phases les plus anciennes de La Tène (LT A à B2a) couvrant les V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, les sites connus sont sporadiques et dispersés autour du bassin. Une tendance semble se dessiner à privilégier le funéraire le long de la bordure orientale. A l'ouest, le plateau de Gergovie connaît une occupation au Ha D3/LT A1 occupation qui peut être rapprochée de celle qui existe à son piémont, au domaine de Gergovia.

A la fin de la période, peut-être dès LT B2a, mais sûrement durant LT B2b, dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, on constate la construction d'une succession d'établissements implantés aux confins des cotes altimétriques les plus basses du bassin.

L'exposé commentera plus précisément trois de ces sites fouillés récemment :

- Cournon, La Gravière, site de La Grande Halle, fouille 2001 (G. Vernet)
- Cournon, Carré du Bois Joli, fouille 2006 (C. Jouannet)
- Cournon, Les Plaines, fouille 2006 (C. Jouannet)

D'autres opérations, diagnostics ou fouilles anciennes, ainsi que des prospections au sol confortent cette image d'une forte expansion des constructions durant ce demi-siècle.

### Implantation, durée et caractéristiques de l'occupation (Fig. 2)

L'exposé laisse de côté les observations faites à partir des données de prospection au sol : il est basé uniquement sur des données de fouille ou diagnostic.

A La Gravière comme à Bois Joli, deux habitats situés plus en amont sur le versant ont fourni pour ce dernier une épée de LT B1, - la destruction de ce site interdit toute autre investigation -, et pour l'autre des structures d'habitat et une sépulture attribuable à LT B2 (sondages, 1986, J. Collis). Les deux sites sont représentés par un couple, - zone habitée et nécropole-, légèrement distants l'un de l'autre. Dans les deux cas, la zone funéraire borde des fossés ou limite la voirie et chaque fois, cette voirie se dirige vers le centre du bassin, preuve s'il en est de sa praticabilité au moins saisonnière, même si les études paléo-environnementales renvoient l'image d'un lieu humide. Ceci n'a rien de surprenant, la forte hygromorphie de ce bassin est toujours prégnante au XXI<sup>e</sup> siècle après avoir connu des phases de remise en eau sous forme de lac aux périodes historiques (Antiquité tardive et petit âge glaciaire).

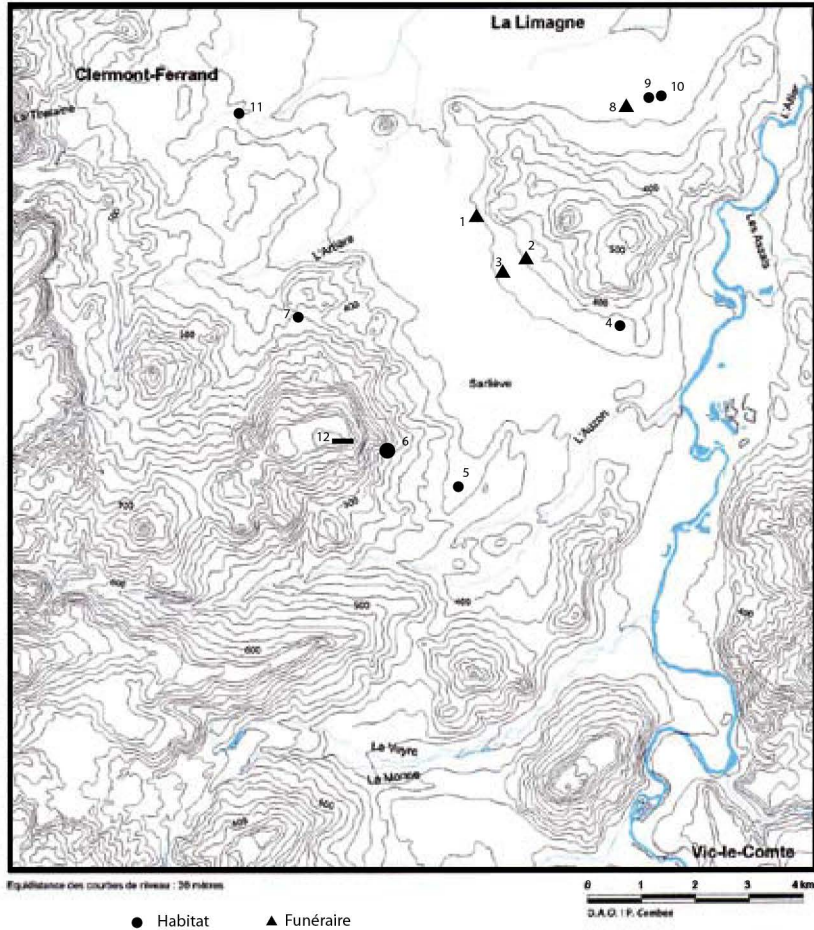
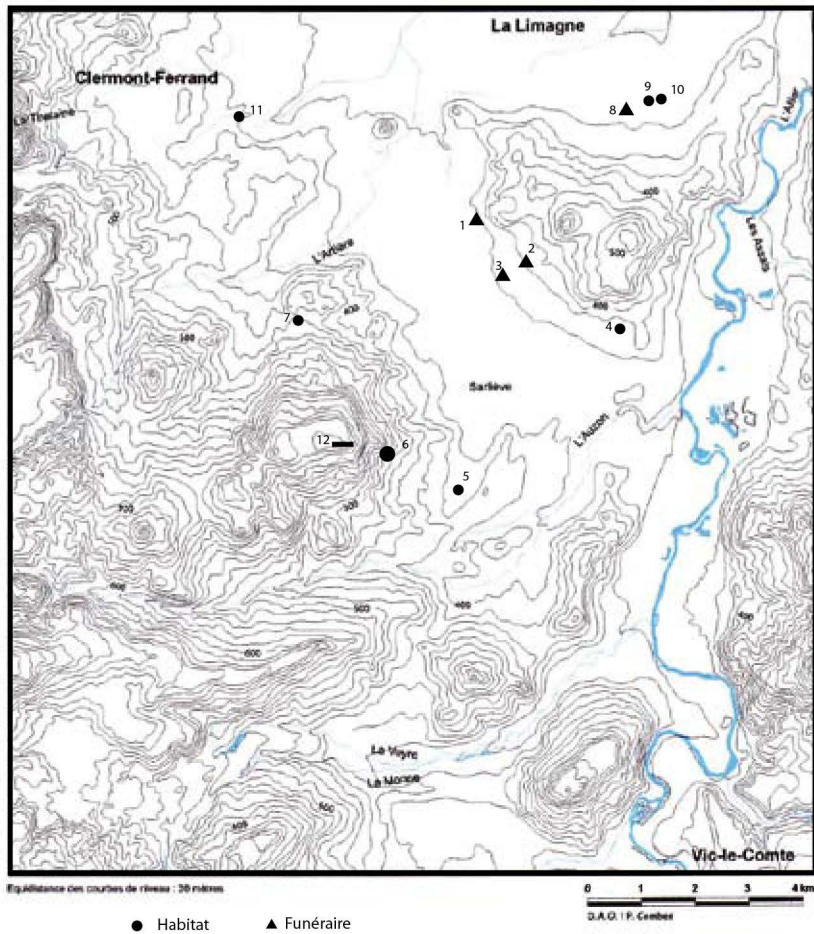


Fig. 1. 63 - Bassin de Sarliève. A : sites de La Tène A à B2a ; B : sites de La Tène B2b et/ou C1

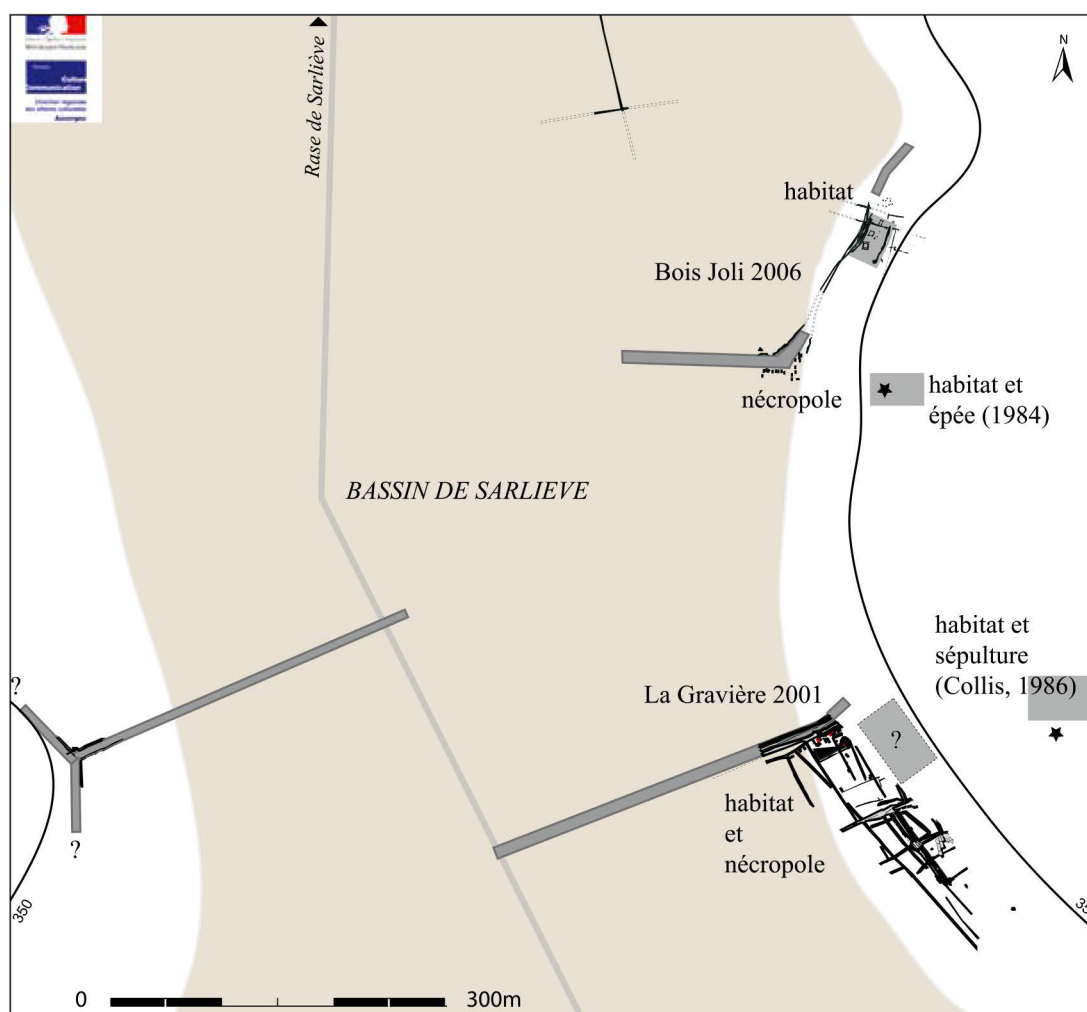


Fig. 2. 63 - Bordure orientale du bassin de Sarliève. Zoom sur l'implantation des sites de la Tène ancienne.

Ces nouvelles implantations s'accompagnent du pillage systématique des sépultures sous coffre datées du Bronze final (Bronze final I à La Gravière) situées à proximité, démarche qui tranche avec celle des périodes antérieures, comme le montre le site des Plaines où les bâtiments laténiens (étapes 2 et/ou 3 de la sériation Auvergne) s'intercalent entre un habitat du Bronze ancien, puis du Bronze final I et IIIb.

Tous ces habitats (y compris La Barrière de Cournon, site de Bonabry, fouille ancienne et diagnostic 2001, C. Vermeulen) se caractérisent par une raréfaction des indices d'occupation à partir de la transition C2/D1a et surtout LT D1a, ce qui se traduit par la quasi absence du service de la jatte d'Aulnat dans les séries de céramiques. Aux Plaines, après une dernière construction de fosse-atelier à LT B2 ou C1 (étape 4 ou 5 de la sériation Auvergne), le secteur est totalement abandonné. A La Gravière, de rares fosses sont datables de La Tène D1a et à Bois Joli, le mobilier décroît fortement autant sur la fouille que dans les sondages du diagnostic. Sur ce site, une réaffectation des bâtiments et de l'activité est envisageable (publication en cours). Par ailleurs, sur les deux sites de La Gravière et de Bois Joli, un bruit de fond existe dans le comblement des fossés, ce qui indique que les lieux sont toujours mis en valeur et, à La Gravière la nécropole qui s'implante au bord sud du chemin couvre essentiellement cette période de LT D1a.

Ce constat, -occupation de LT B2 à LT C2 puis abandon, raréfaction ou réaffectation à partir de la transition C2/D1-, va à contre-courant de ce que l'on observe globalement sur la Limagne (exemple du site du Pâtural) et aussi sur le site d'Aulnat. Ce dernier se met en place à LT B2b pour ce qui est de sa zone orientale, puis s'étend vers l'ouest en doublant sa superficie durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle avant de marquer un net recul à partir du début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Les sites ruraux de Limagne, dans leur ensemble, respectent ce rythme d'occupation. La bordure

orientale du bassin de Sarliève s'individualise par rapport à ce schéma. Nous proposons d'y voir une transformation des modalités et des fonctions de l'occupation en lien ou sous la dépendance du site d'Aulnat qui aurait favorisé son essor au III<sup>e</sup> siècle pour, ensuite, entraîner une captation de cet habitat à son profit à la fin du II<sup>e</sup> siècle. Et, pour en revenir au nuage de points fournis par la prospection au sol pour cette période de LT D1a, il correspondrait, en l'état de notre documentation, à cette phase de mise en valeur conjuguée à un abandon de l'habitat *stricto sensu*.

Ce rythme spécifique n'a pas d'équivalence sur la bordure occidentale.

Un examen rapide de l'occupation connue sur la bordure occidentale du bassin de Sarliève met en évidence l'absence totale d'indices d'occupation sur le plateau de Gergovie entre le IV<sup>e</sup> siècle et le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère.

En revanche, le piémont connaît sur le lieu-dit Domaine de Gergovia une vaste implantation occupée dès LT ancienne (étapes 1 à 3 de la sériation Auvergne), mais aussi durant la phase qui couvre LT B2 et C1 (étapes 4 et/ou 5). Les étapes 7 et 8 correspondant à la transition C2/D1 et à LT D1a y sont particulièrement bien représentées avec une extension de l'occupation qui atteint alors 12 ha au minimum (Fig. 3). Les autres sites proches (La Roche Blanche, Les Villards sur le versant méridional du plateau et L'Enfer au sud du bassin de Sarliève) connaissent eux aussi une occupation durant à LT C2/D1 et D1a.

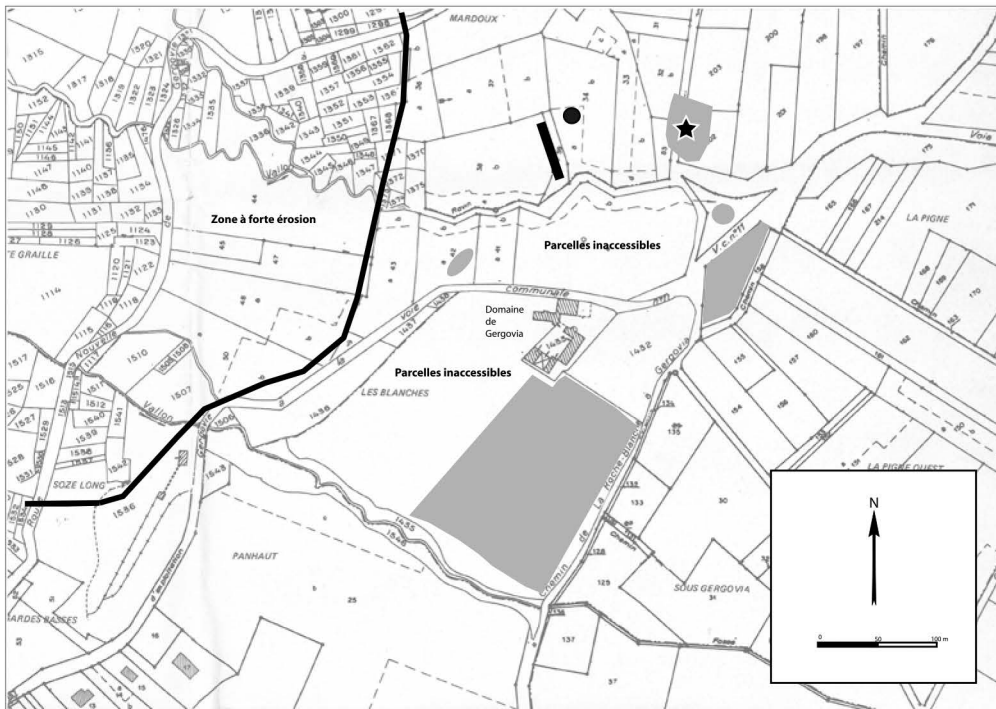


Fig. 3. 63 - LA ROCHE BLANCHE, Domaine de Gergovia. Répartition des découvertes laténiennes

## Conclusion

Des centres de polarisation de l'habitat se distinguent d'un bord à l'autre du bassin de Sarliève à partir de la fin de La Tène ancienne. Le rythme d'occupation de la bordure orientale paraît soumis aux influences du site majeur que représente la vaste agglomération d'Aulnat, tandis que la bordure occidentale et méridionale du bassin de Sarliève, autour du site du Domaine de Gergovia, laisse deviner un rythme d'occupation différent. Le domaine de Gergovia a une continuité tout au long de la période de La Tène.

L'abondance de la documentation permettra de poursuivre ce travail.